

SPORTS Les Jeux olympiques de Sydney ont été déclarés ouverts, vendredi 15 septembre, devant 110 000 personnes présentes au stade Homebush Bay. ● PLUS DE

10 000 athlètes vont prendre part aux épreuves sous les yeux de milliers de spectateurs australiens et de milliards de téléspectateurs. ● L'ASSOCIATION ATLANTA-SYD-

NEY + est, une nouvelle fois, montrée au créneau, dénonçant l'attitude du gouvernement d'Afghanistan, qui condamne la présence des athlètes féminines.

● LE COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE a annoncé, vendredi, que les gluco-corticoïdes, produits interdits en vogue, ne seraient pas détectés lors des contrôles antido-

page. ● LES PREMIÈRES GRANDES ÉPREUVES, cyclisme sur piste et escrime, devraient permettre aux champions français de monter sur le podium.

Sydney réalise que son rêve olympique est devenu réalité

Les XXIV^{es} Jeux olympiques d'été se sont ouverts, vendredi 15 septembre, à Sydney, à l'issue d'une cérémonie organisée au Stade d'Australie, à Homebush Bay. Un peu plus de 10 000 athlètes participeront aux épreuves, quinze jours durant, sous les yeux de milliards de téléspectateurs

SYDNEY

de nos envoyés spéciaux

La ferveur était au rendez-vous. Depuis plusieurs jours, toute l'Australie suivait les péripéties du tour de la flamme olympique autour de Sydney. Son arrivée dans le Stade olympique, à Homebush Bay, vendredi 15 septembre, marque pour les Australiens l'aboutissement d'un rêve. Depuis le dépôt de la candidature de Sydney, en 1991, jusqu'aux derniers jours du mois d'août, les habitants de la cité pouvaient encore douter de la réalité de la grande fête qui se préparait.

Les hauts et les bas du comité d'organisation, les informations fondées ou non sur la mévente des tickets ou l'incurie des transports ont alimenté la chronique quotidienne d'une ville pas encore vraiment sûre de son choix.

Mais aujourd'hui le symbole olympique est bien là. Depuis plus de trois mois, la flamme portée par des anonymes ou les grands champions de l'histoire a parcouru le pays à pied, à cheval, en voiture, en bateau et même sous la mer, drainant le pays vers elle et l'amenant peu à peu à la liesse.

QUE LA FÊTE COMMENCE

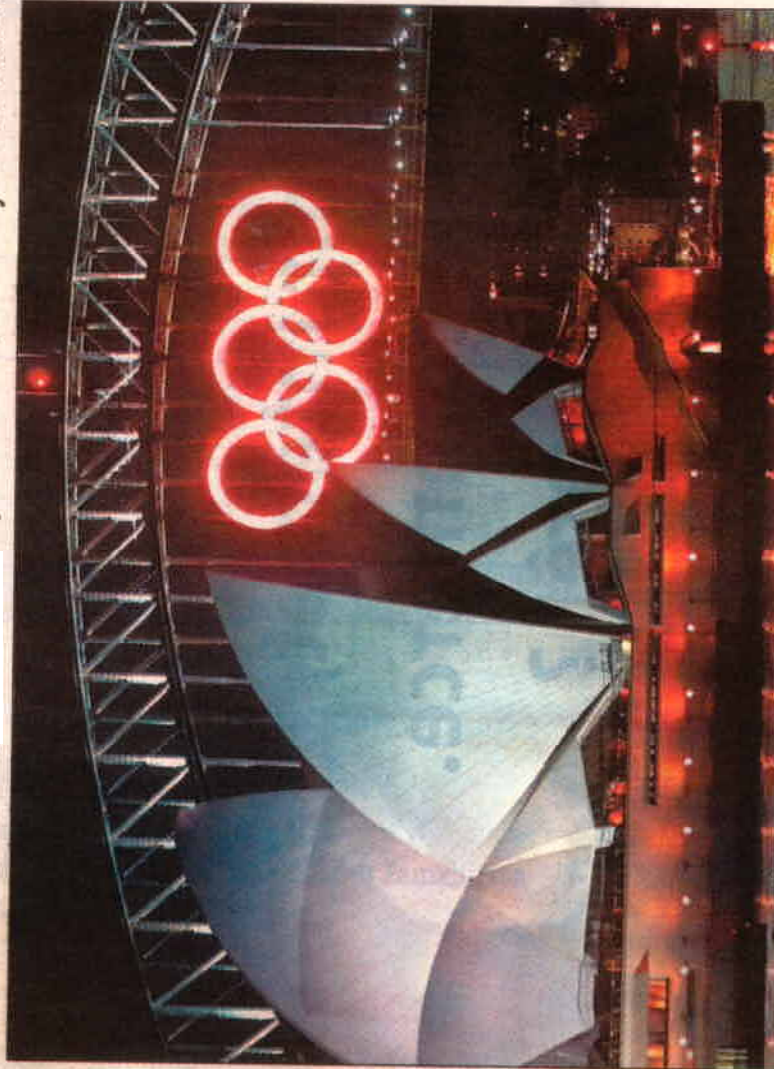
Depuis quelques jours, elle parcourt les rues de la ville, animant une large foule qui manifeste un enthousiasme débordant : ils étaient un million et demi, jeudi

14 septembre, sur George Street, pour la voir avant sa dernière nuit, avant qu'elle n'embrase la vasque du Stade olympique. Feux d'artifice et spectacles divers ont ponctué la fin du périple et assuré la montée en puissance de la cérémonie d'ouverture.

Le rêve se réalise donc et les Australiens veulent y participer. Les athlètes de tous les pays sont présents, les journaux et les télévisions locales le répètent. La « famille olympique » – ainsi que l'on nomme les membres du CIO et leurs invités – est également au rendez-vous comme en témoigne le ballet des limousines estampillées. Pour un peu, il ferait presque chaud à Sydney en cette fin d'hi-

vet. Avec le soleil – dont les météorologues ont affirmé qu'il serait omniprésent pendant la quinzaine –, la ville s'épanouit et perd peu à peu de son indolence sous les assauts de la foule cosmopolite. Au bout de la jetée, l'Opéra et ses toits en forme de crête ou de coquillage attirent les visiteurs qui ne savent pas encore qu'il est plus beau vu de loin. Si n'était ce détail, la ville ressemblerait à toutes

celles qui accueillent des événements sportifs. Banderoles publicitaires, casquettes Coca-Cola, Sydney pourrait être Atlanta il y a quatre ans, Paris lors de la finale de la Coupe du monde et sans doute Athènes en 2004.



CHARLES KRUP/WAP

Au soir de la cérémonie d'ouverture, Sydney s'était parée de ses atours olympiques

Alors, que la fête commence, scandent les spectateurs réunis dans l'enceinte. Que l'Australie triomphe, pensent les plus nombreux. Car, comme à chaque rendez-vous olympique, le pays organisateur laisse éclater sa joie de

Du spectacle et des victoires, affichent les banderoles. Des champions, crient plus simplement les buveurs de bière, sortis de leur taverne pour contempler le spectacle de la rue en effervescence.

passagers des bus qui progressent vers le stade. Le pays a sorti ses drapeaux, les habitants retrouvent leur besoin d'affirmer leur existence.

Le souvenir d'Atlanta s'éloigne, les affaires qui ont agité le CIO après le scandale de la candidature de Salt Lake City semblent oubliées, place à une nouvelle aventure. Quinze jours de joie et de peine pour les concurrents, quinze jours de plaisir pour les amoureux du sport. Les 110 000 personnes qui garnissent les tribunes du stade font partie de ces derniers. Ils n'ont pas hésité à déboursé jusqu'à 1 382 dollars australiens (5 530 francs) pour voir la flamme jaillir à sa place ultime.

Ils seront sans doute au rendez-vous des épreuves qui devaient commencer dès samedi 16 septembre, quand elles n'ont pas déjà débuté, comme c'est le cas pour le football masculin et féminin. A Melbourne, Canberra, Brisbane et Adélaïde, des spectateurs suivent depuis mercredi les matches des différentes équipes qui tentent de se qualifier pour la phase finale qui aura lieu à Sydney. Ils ont ainsi eu l'occasion de voir les Italiens dominer la formation australienne (1-0). Mais ils ne considèrent pas cette défaite comme un mauvais présage.